



promesses...

CLARTÉS

COUP DE "CHAFARD"

J'en avais marre, mais vraiment marre...
Marre de tout et de tous.
De l'usine où on se fait suer, et puis... tous les jours la même chose...
Marre de chez nous ça roupète, les gosses brailent sans arrêt.
Le père s'énervé : toujours au boulot, le père...
Marre des copains, c'est tous des lâcheurs, ou bien faut toujours
Avec eux inventer de nouveaux « tours de chien »...
Ouf, j'en avais marre, marre de tout et de tous...

Alors j'ai pris mon vélo, c'est mon meilleur copain.
Et puis, au mois, lui, il « la boucle »...
C'est pas un lâcheur (sauf le dérailleur qui est trop vieux et fichu)
Et puis, au mois, parti comme ça, n'importe où, par les chemins les plus mauvais,
Et au moins, je ne rencontrerai personne, car le premier qui la

Je crois que je suis capable de lui mettre mon poing sur le nez.
J'ai voulu comme un fou, sur mon dos ma chemise trempée d'eau.
Ne çaqua des filles glacées...
Des coups de frein comme une brute, sur le chemin des cailloux.
Chaque coup de pédale est un coup de pied à gauche...
Les nouilles collent à mes yeux
Et me font pleurer... de rage...
Je crève de chaud, mais je bois la liberté
comme un poulet d'un litre de rouge...

J'étais épuisé, il était plein de fleurs sur du soir,
Un vent d'air étouffant, moite, mou, qui vous étouffe.
J'aurais voulu boxer avec cet air irrespirable.
Au bord du bois, j'arrête... Je flanque mon vélo dans un buisson
qui se referme sur lui, en le cachant. [Je noisétiers
Et je m'affale, comme une masse, par terre, le dos au sol,
Torse nu, poitrine au vent.
Je suis loin... loin... loin...
Les nuages passent sur ma tête, très haut dans le ciel
Je vois des îles dorées, ça doit être la Turquie ou la Palestine
Comme on les voit sur les géographies ou au Caté...
Je vois des fatmas, des polichinelles, des chevaux qui galopent,
Et qui s'attachent aussi vite.
Très haut au-dessus de mon nez, des tiges d'herbes folles,
Remuées lentement par le vent
Une grande fleur blanche se balance mollement,
comme une danseuse fatiguée.
Sous le poids d'une coupe frémissante qui bourdonne en silence.
Je dors, ou je ne dors pas : je n'en sais rien...
Une fraîcheur sort de terre...

Et puis voilà que, dans le lointain,
Une cloche d'église sonne.
Lentement,
Pesamment,
Si calme
Si calme
Je me retourne sur le coude.
Et je vois un village avec un clocher bleu dans la brume
Dans un pré, là-bas, une fille retournée du foïn,
Je vois ses bras nus et ses cheveux blonds
Sous un grand chapeau de paille...
Elle est belle... Elle est gracieuse...
On croirait qu'elle danse...
Le soleil à l'horizon, est une rose rouge,
Tout est devenu doux, très doux
Maintenant il fait bon...

J'ai repris mon vélo dans les noisétiers
Et puis je suis rentré chez nous, la nuit tombée.
Alors, j'ai seulement compris que la Paix était revenue en moi
Et que la vie de tous les jours est quand-même belle à vivre.

— X — (20 ans).

...et reflets
de notre jeunesse
n'est-ce pas...?
garçons,
jeunes filles,
fiancés !...

IL FAUT QUE AVEC UN IDÉAL jeunesse se passe...

DOMINIQUE (17 ans) sort de temps en temps avec des copains de son âge mais il n'a pas d'ami. Surtout pas d'ami qui partagerait son goût fanatique pour les modèles-réduits. C'est dommage. Peut-être au pays voisin existe-t-il un gars comme lui « Jana » des modèles-réduits.

Mais ils ne se connaissent pas.
FRANÇOISE (19 ans) a une très belle voix. Seule, elle ne peut la cultiver ; elle admire à la radio les Compagnons de la Chanson ou les Compagnons du Rythme. Mais hélas, dans son pays, il n'existe pas de groupe de chant, ou même s'il en existait un, elle n'oserait pas y aller.

Même chose pour RENÉ (16 ans) qui voudrait rudement apprendre l'accordéon, le banjo ou la guitare. Mais ces instruments coûtent cher, il ne pourra pas les acquérir avant plusieurs années, alors ce sera trop tard pour apprendre.

CATHERINE (20 ans) rêve de pouvoir faire du ski cet hiver. Mais ce n'est pas intéressant d'y partir toute seule. Elle ne connaît pas d'« AUBERGE » de Jeunesse, ni de pension de famille, même dans les Vosges, qui pourraient l'accueillir. Et puis, où trouver des skis ?

ANDRÉ (22 ans) est rentré du régiment. Là-bas, il avait des copains avec qui on pouvait discuter, au pays, on peut blaguer, certes, mais c'est très difficile d'avoir des discussions engagées. Alors André s'embête et lui qui aurait pu devenir un militant ouvrier, se contente maintenant de lire des faits-divers dans les journaux.

MARIE-CLAIRE (20 ans) est timide et sentimentale, elle aime beaucoup la lecture, elle achète souvent des économies, des poignées de salures. Mais elle n'a pas les prêteurs ou les censeurs avec ses amis, qui certainement seraient heureux de les lire et d'échanger leurs impressions.

DOMINIQUE, FRANÇOISE, RENÉ, CATHERINE, ANDRÉ, MARIE-CLAIRE...
...et combien d'autres leup's travailleurs, comme eux...
...qu'ils habitent la VERBELE ou CHARMES, ou PORTIEUX ou ailleurs, souhaitent, dans le fond, de leur cœur, vivre leur idéal !

Ils connaissent, certes, les gars et les filles de leur patelin, ensemble ils prennent l'apéro le dimanche et vont au foot ou au cinéma... mais ça ne va pas plus loin.

GAR AUCUNE AMITIE VRAIE n'existe encore pour eux.
AMITIE VRAIE est toujours à chercher. Les grand's les aider à organiser de grands « trucs »...

C'EST POURQUOI LA J.O.C. LA J.O.C.E. LES SCOUTISME DES ENFANTS DES CLUBS DE JEUNES LEURS ouvrent toute grande leur AMITIE pour que DOMINIQUE, RENÉ, ANDRÉ, FRANÇOISE, MARIE-CLAIRE ne passent pas une jeunesse triste, solitaire, découverte.

18 mois de service militaire ;
Longue séparation pour les fiancés.
Aussi combien sont chers les souvenirs.

d'une " journée ensoleillée " Je me souviens encore de cette belle journée
Sous le clair regard des fleurs parfumées,
Nous étions tous deux ;
Nous faisons des vœux.
Toute mon espérance
Était dans ta présence.
Pour des amoureux,
C'est bien délicieux.
Jusqu'au bout du monde je voudrais marcher
Pour aller rejoindre ma bien-aimée
Mais ! que je suis bêteux,
C'est bien malheureux
Quand je pense à toi, je crois bien rêver
Il faut faire effort pour ne pas pleurer.
À l'avenir le veux
C'est de t'en souviens
O toi, mon amour, toi, ma bien-aimée,
Je lis dans tes yeux ta vie, ton passé,
Quand bientôt tous deux
Unis pour la vie
Tout sera merveilleux
Ma douce chérie...

